ANALYSE D'OUVRAGE

Serpentes Venenosas de Angola. Guia de Identificação e Primeiros Socorros

Jean-Philippe CHIPPAUX

MERIT, Institut de Recherche pour le Développement, Université de Paris, F-75006 Paris, France.

Ouvrage - Serpentes Venenosas de Angola. Guia de Identi icação e Primeiros Socorros. 2021. Luis M. P. Ceríaco et Mariana P. Marques. Arte e Ciência, Porto, 2021, 216 pages, broché, portugais. Première préface de António de Sousa Pereira (Recteur de l'Université de Porto); seconde préface de Filomeno Fortes (Directeur de l'Institut d'hygiène et médecine tropicale de Lisbonne).

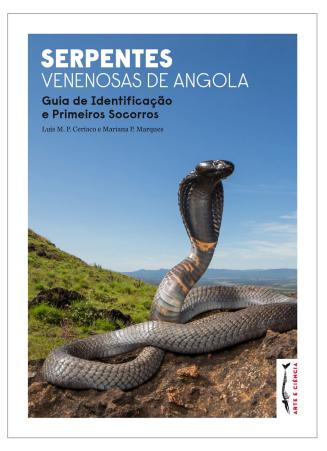
La faune herpétologique angolaise a été peu étudiée depuis Bocage à la fin du 19° siècle et jusqu'à ces dernières années. Il n'existe aucune donnée concernant l'épidémiologie des envenimations par morsure de serpent en Angola et très peu d'articles sur les envenimations et leur prise en charge. Richement illustré, cet ouvrage rédigé par deux herpétologistes reconnus, vient à point nommé répondre à un manque alors que l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) a tout récemment ajouté les envenimations par morsure de serpent à la liste des maladies tropicales négligées.

Luis Ceríaco est biologiste, conservateur en chef du muséum d'histoire naturelle de l'Université de Porto. Il s'intéresse particulièrement aux batraciens et reptiles d'Afrique, notamment d'Angola. Il est éditeur de l'African Journal of Herpetology et d'Herpetological Review. Mariana Marques est également biologiste, doctorante au Centre d'Investigation sur la biodiversité et les ressources génétiques de l'Université de Porto. Elle est auteur de l'Atlas des amphibiens et reptiles d'Angola publié en 2018. Tous deux ont effectué de nombreuses missions exploratoires en Angola, ainsi qu'à São Tomé-et-Principe.

Ce petit manuel se décline en sept chapitres d'inégale longueur.

L'introduction décrit les zones éco-géographiques de l'Angola et montre ainsi la grande diversité des paysages. Il résume le contexte et les connaissances sur les serpents d'Angola et précise les objectifs de ce petit manuel.

Le chapitre suivant décrit le mode d'emploi du guide avec les symboles utilisés pour caractériser la dangerosité des différentes espèces présentées et le



mode de prise en charge des morsures recommandé par les auteurs.

Les fondements méthodologiques et scientifiques sont brièvement exposés dans une 3^{ème} partie.

Le chapitre 4 présente le sous-ordre des serpents (en les distinguant des Squamates apodes qui ne sont pas des serpents) et la méthode d'identification utilisée par les auteurs. Les caractéristiques physiologiques et écologiques sont brièvement rappelées. Le chapitre se termine sur la description

ANALYSE D'OUVRAGE

du venin et de ses effets chez l'homme.

Le chapitre 5 traite des interactions entre les serpents et les humains en soulignant les facteurs de risques de rencontres, notamment les conditions environnementales favorisant la présence de serpents (matériel et équipement abandonnés à proximité des habitations) et les activités associées à une incidence élevée de morsures, notamment agricoles. De nombreux mythes et idées reçues sont évoqués et expliqués permettant ainsi d'en confirmer quelques-uns et de réfuter la plupart. La place et l'importance du serpent dans l'écosystème sont évoqués.

Le chapitre 6 concerne la prise en charge du patient et les premiers secours. De nombreux conseils pratiques de prévention sont apportés par les auteurs qui montrent, avec dessins et photos à l'appui, la manière d'éloigner un serpent mais aussi de l'attraper, le manipuler et l'enfermer dans un tube, une boite ou un récipient adapté. Au titre des premiers secours, les règles de base sont correctement décrites et illustrées. Les auteurs donnent la liste des antivenins couvrant les espèces angolaises en précisant leurs principales propriétés, la manière dont ils sont fabriqués et les modalités d'administration.

Le chapitre 7 est, de loin, le plus important et le plus long. Il se présente sous forme de fiches descriptives de chacune des espèces venimeuses et potentiellement dangereuses, assorties de photos de grande qualité. Elles sont classées par famille. Sur les 140 espèces de serpents connus d'Angola, 36 sont dangereuses pour l'homme, sur lesquelles 25 ont un venin particulièrement toxique. Les auteurs y ajoutent 20 espèces de Lamprophiidae et de Colubridae, pouvant être responsables d'une envenimation modérée, quoique potentiellement grave, et deux Pythonidae qui, s'ils ne possèdent pas de venin, peuvent infliger des morsures très traumatisantes.

Chaque fiche adopte un format standard avec une description morphologique de l'espèce, en la comparant éventuellement avec les espèces voisines ou d'apparence similaire, la distribution géographique illustrée par une carte, l'habitat, l'écologie et le comportement de l'espèce, la composition du venin et la conduite à tenir en cas de morsure, notamment la pertinence d'une immunothérapie en fonction des antivenins existants.

Quelques fiches décrivent des espèces communes

inoffensives (telles que les Typhlopidae, ou encore *Python anchietae*), tout particulièrement celles qui ressemblent à des espèces dangereuses : *Prosymna* spp. et *Lycophidion* spp. confondues avec *Atractaspis* spp, *Dasypeltis* spp. pris pour *Causus* spp., *Philothamnus* spp. identifiés comme *Dendroaspis jamesoni* ou *Dispholidus typus*...

La bibliographie liste une vingtaine d'ouvrages ou articles pertinents sur les serpents d'Angola ou de la région, suivie d'une dizaine de références sur les envenimations.

Un tableau synoptique des espèces présentes en Angola (nom latin et portugais) avec leur niveau de dangerosité (3 niveaux décroissants et les serpents inoffensifs) synthétise les informations contenues dans les fiches.

Enfin, un glossaire complète ce manuel. En revanche, il manque un index.

« Serpentes venenosas de Angola » répond à un besoin et remplit parfaitement son objectif de fournir une information complète, synthétique et pertinente en termes simples sous un format pratique. L'abondante illustration est de grande qualité. Malgré la barrière de la langue, ce petit quide se révèle très utile et agréable à lire.

Date de soumission : dimanche 3 juillet 2022 Date d'acceptation : mercredi 31 août 2022 Date de publication : mercredi 30 novembre 2022